

l'immediate

BESTIAIRE

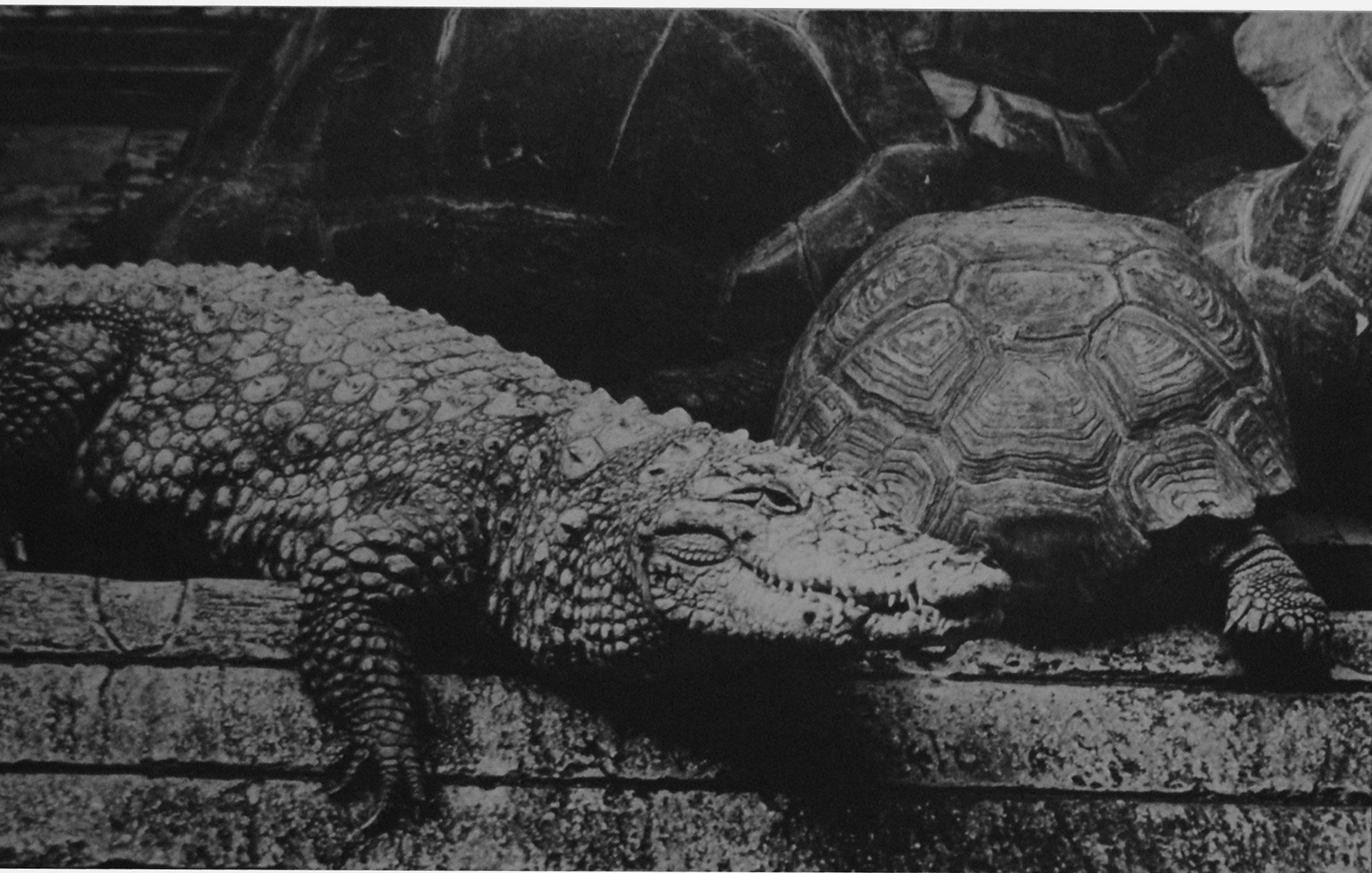


textes : marc soriano

photographies : danièle lazarevsky

En guise d'introduction au bestiaire

Bêtes mes tâches et mes travaux
Les corbeaux d'Hercule
Dans les écuries de Rorschach
Vautours ou paons de Vénus
Le lion de Nemo, la lionne anemieée de Némée
Les rats d'Augias
Le loup blanc de l'homme aux loups
marchant sur la friture miraculeuse de Gubbio
La girafe du Loch Ness entrant
comme une paire dans une bouteille de marc
au jardin d'acclimatation de Louis Philippe
Le chat botté battu et content
Les chevaux cabrés du petit Hans
Bêtes mes tâches d'encre mon péché original
Lynx onyx ornithorynque
millénaïres pterodactyles spondes
tapis dans ma préhistoire
et déroulés dans mon avenir.
Chiens dévorants qui me tenez en laisse
chasseurs chassés tireurs tirés vaincus vainqueurs vingt-cœurs
Ma langue au chat mon cœur aux chiens
assez joué à qui perd gagne



Bibibe' entra un jour dans un village. Il essaya de faire comme tout le monde pour tromper les gens et il avait grand soin de cacher sa queue de peur d'être reconnu.

Les gens l'invitèrent et après qu'il eut bu de l'alcool, voilà qu'il commença à agiter sa queue et les hommes se dirent entre eux :

Ce n'est pas un homme, c'est le Bibibe' et les vieillards à leur tour :

C'est la vérité'. Ne laissez pas le malheur s'abattre sur vous et souvenez-vous que ces monstres là ont de terribles griffes. (La grande bête et le gargon subtil, dans Contes malgaches recueillis par Jeanne de Longchamps, ed. Erasmus, Paris, 1955, p. 195).

Le crocodile se faufile contre moi et pleure
souviens-toi du limon originel
squame à squame
nous étions heureux lovés l'un contre l'autre
je le regarde sans mépris et sans indulgence
et fais non non de la tête
en voilà assez avec ces histoires d'ancêtres
sous mon oeil froid, il rétrécit et se dilue en bulles
et brusquement je ne sais pourquoi je fonds en larmes
comme si, sans le vouloir, je l'avais laissé entrer en mer.



Le jeune homme, quittant son père, vint à l'écurie du palais. Il y vit un poulain qui était bien différent des autres. Celui-là peut être un coursier digne de moi, dit le Prince. Il le fit mettre à part afin qu'il eût une nourriture particulière : au lieu de foin on lui donna des raisins et de l'orge et cela pendant quarante jours [...]. Le quarantième jour, le jeune prince alla voir son coursier : il était devenu pareil à un lion et hennissait d'impatience.

La Reine de Beauté Sans Contes Turcs recueillis par
Perter Borakav, ed. Trasme, 1955, p. 100



La folie ou la mort

Il entendit un grand bruit et vit venir à lui une bête si horrible qu'il fut tout près de s'évanouir.

Vous êtes bien ingrat ! lui dit la bête d'une voix terrible ; je vous ai sauvé la vie en vous recevant dans mon château et, pour ma peine, vous me volez mes roses, que j'aime mieux que toute chose au monde !

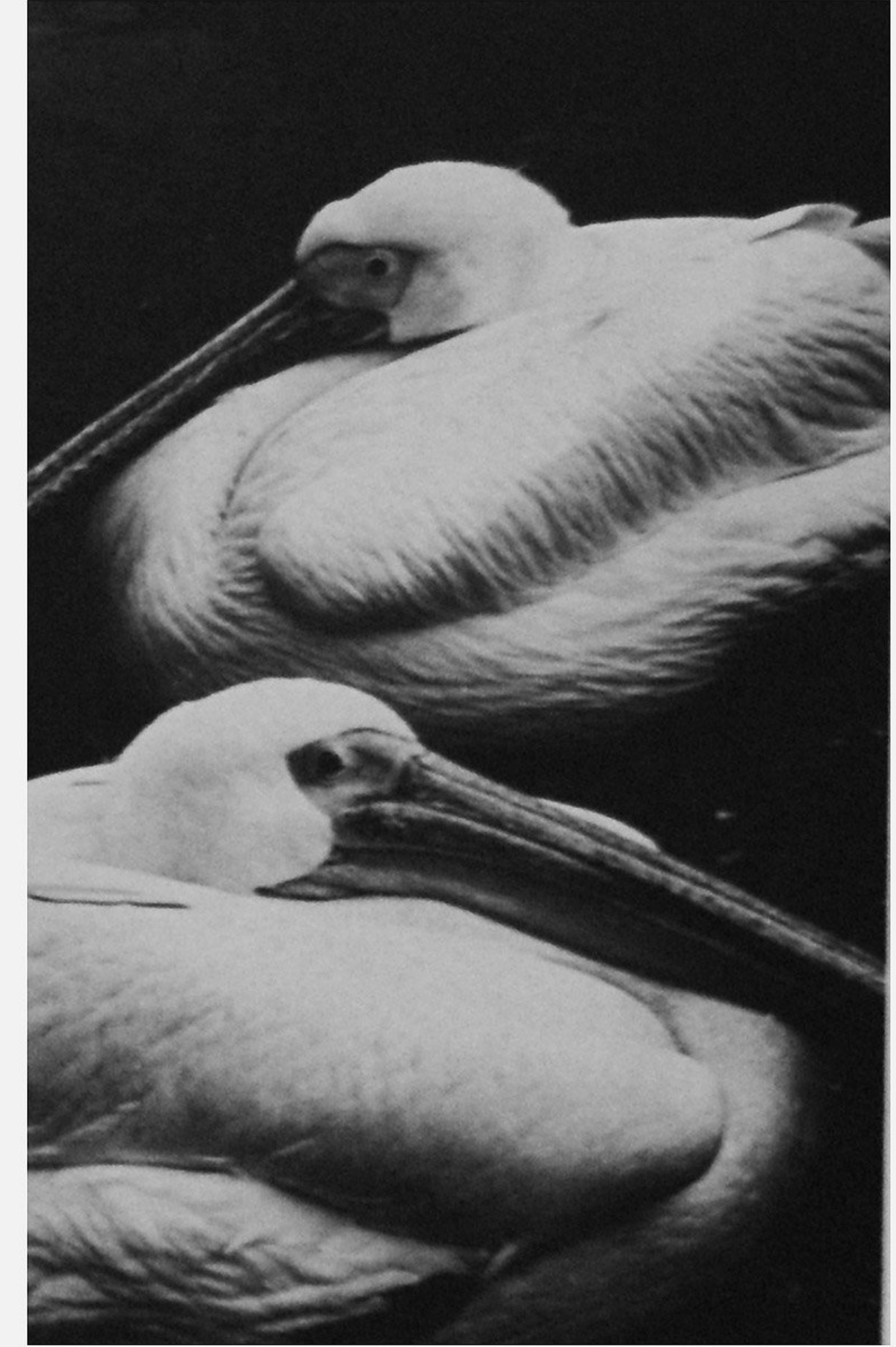
Jeanne Marie Leprieux de Beaumont, *La Belle et la Bête*.

Le plus jeune n'eut que le chat. Ce dernier ne
pourroit se consoler d'avoir un si pauvre Lot, mes
frères disoit il pourront gagner leur vie honneste-
ment en se mettant ensemble. Pour moy lorsque
j'auray mangé mon chat et que je me serai fait
un manchon de sa peau il faudra que je meure
de faim, Le chat qui entendit ce discours, mais qui
n'en fit pas semblant dit à son Maître, ne
vous affligez point, vous n'avez qu'à me donner
un sec et à me faire faire une paire de bottes pour
aller dans les broussailles, et vous verrez que vous
n'êtes pas si mal partagé que vous le pensez.

Le Maître Chat de Pierre Darmanan
et Charles Perrault, manuscrit de 1695









Aussitôt le boeuf mugit et IsilaKolona dit : Ce
n'est pas le boeuf sauvage, mais le boeuf cadet
Conte recueilli à Anabonana, région de Diego-
Suarez, Contes Malgaches p.67.



Le cheval se mit alors à parler : allons, fais tes préparatifs. Tu demanderas au Sa-dichah des jarres pleines de raki, et un détachement de soldats. Nous irons à la Forêt des éléphants. Là se trouve un lac. Les éléphants viennent s'y abreuver à midi, à l'heure où le soleil chauffe le plus. Tu verseras tout le raki dans l'eau du lac. Toi et tes soldats, vous vous cacherez bien. Les éléphants, abreuvés de cette eau, tomberont ivres-morts.

Contes turcs, collectés par
Péter Borzov p. 104.



Voici ce que j'ai à vous demander; quelle est la
raison de votre voyage? Car mon peuple est un
peu effrayé par votre présence.)
- Si vous m'interrogez sur la raison de mon voyage,
répondit Andrianihamitra, voici ce que je vous
répondrai: je cherche une femme
Lentz malgache p 136





e'tourdies qui si coquettement laissez étalage de votre beauté'
en vous prélassant au bord des ruisseaux plaignants
vous pouvez bien dire adieu bon temps
votre fol orgueil a creusé vos tombes

Antonin Lerbosc, Le livre des oiseaux
avec le kate occitan, p 51

Quand est-ce qu'une vache ressemble à une carte à jouer?
Solution: quand elle est lasse de trèfle (l'as de trèfle)
devinette recueillie en 1943 à Saint Plaisie
par M^{me} David, institutrice. Le Folklore Boulonnais,
3^e partie, les dits, les chants et les jeux par C. Gagnon,
moulines, 1968

Ah! j'ai vu, j'ai vu
- Compère, qu'as-tu vu?
- J'ai vu une vache
Danser sur la glace
En plein cœur de l'été
- Compère, vous mentez
Ah! j'ai vu, j'ai vu
- Compère, qu'as-tu vu?
- J'ai vu une mouche
Qui était en couches
au fond d'une allée
- Compère, vous mentez

Chansonnette collectée en Seine
et Oise, dans Rimes et Jeux de
l'enfance par E. Rolland, Paris,
Maisonnette et Cie, 1883





Un jour, les crieurs publics passèrent dans toutes
les rues. Ils disaient:
Le chameau du Radichah, chargé de sacs d'or, est
égaré. Qui l'a vu? Qui en peut donner des nouvelles?
Pertev Boratav, Contes turcs, p. 175

Chimouha mouchachba chimouhine
Mouchaba chimaha!
Le chameau est un animal utile
qui nous porta jusqu'en Chine
Chimouha mouchaba chimahine
Mouchachba chimaba

Comptine d'Azkris, dans Comptines
de langue française collectées par J. Baccalmont,
Seghers 1964 p. 246

Qu'est-ce qu'il lui arrive ? Il n'a pas l'air
de vouloir s'en aller ! s'étonnaient les femmes à mesure
qu'elles approchaient. Et le singe, en effet, restait là.
Quand elles furent assez près, elles comprirent.

Konjaku, récite de la tradition japonaise
à l'époque de Heian, traduits par Satoshi
Tsukakoshi, version française d'Armel Guerne
ed. Delpeire, 1959, p. 43

Ploum ! Ploum !
Un petit singe
lavait son linge.
Sans un encrê, sans
un buvard pour sécher.
Ploum.

Comptines de langue française
p. 246 (Languedoc)



Bestiaire Bilan

Chacal au pied, debout
derrière mes vitres d'aluminium
me voici l'homme.
Les bêtes originelles
dans les ténèbres extérieures
aboient, hurlent et feulent des reproches
Sourd et pensif, face aux étoiles implacables
dans mon silence de haine et de regrets tranquilles
pacifique je ne tue plus
qu'à distance
Ma nuit seule est de bonds, de griffes et de crocs

Marc Soriano

numéro 8 - sumer.

choix de textes et traductions : jean-marie durand

photographies : françois sagnes

numéro 10 (à paraître) - poèmes d'angèle vannier.

photo originale du bestiaire : 80 f. - le coffret : 600 f.
s'adresser à la revue.

Pimmédiate

revue trimestrielle.

france : le numéro 12 f ; l'abonnement 40 f.

étranger : le numéro 15 f ; l'abonnement 48 f.

règlement à : anne-marie christin, 18 place du marché saint-honoré, 75001 paris.

c.c.p. 4 079 69 paris.

direction - anne-marie christin.

rédaction - philippe clerc, marcel jacno, danièle lazarevsky,
jacqueline sublet, marie-noëlle de torhout.

imprimerie - s.i.o.g. 91300 massy. tel. 930.01.01

on trouve la revue à paris aux librairies brentano's, la hune,
larousse-sorbonne, le minotaure.

9. automne 1976

c.p. 55870

dépôt légal : à parution.